

REVUE DE PRESSE

Théâtre du Mouvement
direction Claire Heggen et Yves Marc

Aeterna



Conception et interprétation
Claire Heggen
Elsa Marquet Lienhart

Production Théâtre du Mouvement
Coproduction Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières
Ce spectacle a été accueilli et soutenu par ODRADEK/Compagnie Pupella Nogues, Centre de création et de développement pour les arts de la marionnette.
Avec le soutien de la Ferme de Tritelie (Cantal), Le Plateau 31 (Gentilly), l'Université de Grenoble, La Nef - Manufacture d'utopies (Pantin),
le Théâtre Jules-Julien (Toulouse), La Briqueterie-CDC du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine).
Le Théâtre du Mouvement reçoit le soutien pour la formation de La direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture.



© David Schaller



THEATRE DU MOUVEMENT

Télérama^{.fr}

Théâtre, Marionnettes

Aeterna

Aeterna est une écriture à deux voix sur trois générations. Elle est la fille. Elle est la mère. Elle est la mère et la fille. Claire Heggen et Elsa Marquet Lienhart tissent ensemble un récit polyphonique au féminin, sur le féminin. Sa texture est composée de corps marionnettiques et figures humaines, de musique en scène (flûtes en mouvement et composition musicale), de danse, de théâtre gestuel et de silence.

Distribution

Auteur : Claire Heggen et Elsa Marquet-Lienhart

Interprète : Claire Heggen et Elsa Marquet-Lienhart

Réalisateur/Metteur en Scène : Claire Heggen et Elsa Marquet-Lienhart

 La Nef - Manufacture d'utopies
20, rue Rouget-de-Lisle, 93500 Pantin

infos >

Du 9 au 10 novembre 2017

20h00



« BIENNALE DES ARTS DU MIME ET DU GESTE – 2ème édition »

Du 8 Novembre au 17 Décembre, la 2ème Biennale des Arts du Mime et du Geste aura lieu sur l'ensemble du territoire. Cet événement, proposé par le GLAM (Groupe de Liaison des Arts du Mime et du Geste) et organisé par le Collectif des Arts du Mime et du Geste, est l'occasion de faire connaître à un large public la spécificité et le dynamisme contemporain des Arts du Mime et du Geste. Une programmation riche et éclectique avec des compagnies référentes dans le domaine : Théâtre du Mouvement, Cie Hippocampe, Cie Mangano-Massip, Cie Fiat Lux, Les Éléphants Roses... Découvrez de nouvelles créations avec notamment « Aeterna » du Théâtre du Mouvement, « Rémanence... au fil du Mythe » de la Cie Mangano-Massip. Ces deux compagnies attachées à la transmission proposeront différents rendez-vous.

Au programme de cette 2ème édition : 51 compagnies, 23 spectacles, 5 rencontres, 7 portes ouvertes de lieux de formation, 14 stages pratiques, 21 villes !

ET DE NOMBREUX SPECTACLES DONT

AETERNA / Théâtre du Mouvement

les 9 et 10 Novembre 2017 à La Nef – Pantin

DÉVASTE-MOI d'Emmanuelle Laborit Spectacle-concert, chantsigne

du 9 au 26 Novembre à l'IVT – Paris

JE T'AI RENCONTRÉ PAR HASARD, Théâtre du corps Pietragalla /Derouault

le 12 Décembre à l'Odyssee – Périgueux

De Paris à Périgueux, de Marseille à Saint-Brieuc en passant par Nouméa, un événement porté par des professionnels passionnés ouvert à un large public. De belles rencontres en perspective !



[FMTM In] « AETERNA » Création au féminin, l'éternel souffle de vie : au fil de la transmission du Mouvement, mère et fille tendres complices



Sur la scène parsemée de terre ocre rouge, des rumeurs s'élèvent de l'antre de la Terre. Une boule mystérieuse d'où sortent deux têtes de marionnettes animées, initie le cycle de la vie. Claire Heggen et Elsa Marquet Lienhart s'avancent dans des costumes déstructurés et ondoyants aux tonalités ocre rouge. Mère et fille dans la réalité, elles composent le récit à deux voix sur cette relation unique et fascinante, la féminité et la transmission sur trois générations, une marionnette anthropomorphe figurera l'enfant.

Sans parole, à travers des rituels féminins réels, imaginaires ou incantations, les deux artistes abordent la transmission consciente ou inconsciente et la communication intergénérationnelle dans notre société. De musique en gestes, une danse de la vie sensuelle et poétique où de multiples formes marionnettiques surgissent drôles, attachantes ou inquiétantes selon les séquences. Le jeu métaphorique des corps, des objets et instruments de musique berce notre imaginaire.

Un spectacle émouvant porté avec grâce par deux interprètes sensibles et talentueuses. Voilà une transmission réussie du Théâtre du Mouvement !

Côte à côte, face à face ou en solo, les deux actrices confirmée ou en devenir transmettent avec délicatesse leur savoir et marquent de leurs empreintes la création en échangeant leurs outils, leurs disciplines et leurs pratiques en danse, musique, théâtre gestuel et marionnettes. Un fil réel et métaphorique relie mère et fille, ce cordon ombilical symbolise leur attachement profond et indéfectible. Discret ou dessinant des lignes dans l'espace, le fil manipule, contraint mais les réunit avec une infinie tendresse malgré des sentiments contradictoires et le désir de liberté. Chacune avance sans avoir les mêmes projets de vie, leurs différences font leur force. La jeune femme découvre la sensualité et bientôt les joies de la maternité dans une danse sublime.

À leur image, la petite fille, marionnette portée perpétue les rites et la passation se fait à travers la musique. Cycle des naissances répétées, murmures des ancêtres, deuil, le temps s'écoule à l'infini. Un voyage initiatique où les corps virevoltent, se confrontent, s'épanouissent et donnent la vie. Les protagonistes, mères et filles aimantes s'affrontent telles de valeureuses guerrières armées de leur flûte (alto, en ut et piccolo). Elles continuent à tisser du lien, de savoureux moments de partage au féminin.

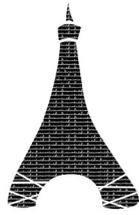


« Aeterna », création en première mondiale au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières témoigne du travail remarquable de l'actrice Claire Heggen, codirectrice avec Yves Marc du Théâtre du Mouvement et de sa fille Elsa Marquet Lienhart, flûtiste et actrice de mouvement. Attachées toutes deux à la recherche créative et à la pédagogie, des éléments moteurs de la compagnie, elles ont écrit et mis en scène cette partition musicale et gestuelle sur le thème de la transmission au féminin et les combats nécessaires pour la vie.

Dans le silence, la musique est la voix des femmes, leur langue secrète. Elle soutient la dramaturgie et la narration tout comme leur corps en mouvement. La flûte devient le mode d'expression des personnages, leur souffle de vie. Elsa Marquet Lienhart joue de la flûte en live et un étonnant dialogue et rapprochement s'opère entre la musique et les mouvements des personnages. Le corps produit une nouvelle musique (danse du souffle, sanglots, combat...).

Et dans la partition musicale, on reconnaît des inflexions de voix, des émotions et même des rires. Mère et fille affichent une tendre complicité et l'étendue de leur savoir-faire dans cet hymne à la vie riche en émotions.

Paula Gomez



toutelaculture.com

« AETERNA », LE FÉMININ S'EMPRE DE LA SCÈNE

Mathieu Dochtermann



Aeterna, la nouvelle création de Claire Heggen du Théâtre du Mouvement et d'Elsa Marquet Lienhart, vient de jouer au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

Un spectacle sur le Féminin, et la transmission entre femmes d'une lignée.
Une mise en scène matricielle, comme un gynécée organique, un spectacle qui touchera sans doute davantage celles qui sont concernées directement par la thématique du rapport mère-fille, même si une partie des éléments du spectacle est universelle.

Quand Claire Heggen crée pour le FMTM c'est forcément un événement, ne serait-ce que du fait des liens anciens qui existent entre Charleville et la co-fondatrice du Théâtre du Mouvement. Au vu de l'expérience accumulée au sein dudit Théâtre, et de la qualité du dernier spectacle qui en est sorti, Alba (chroniqué ici), il s'agit de toutes façons d'un événement au sein des mondes des arts du geste et de la marionnette.

Le propos, filé à grand renfort d'images fortes et de métaphores, est de donner à voir, concrètement et sensiblement à la fois, le Féminin sur une scène, pris sous un angle intergénérationnel. Y a-t-il un invariant féminin? Est-il inné, se transmet-il, et selon quels rituels? Et constitue-t-il un mystère auquel les hommes n'ont pas réellement accès? (sur ce dernier point, la réponse semble positive)

Si tant est que l'on se sente concerné par le sujet, pris beaucoup (mais pas exclusivement) à l'endroit de la maternité et du cycle des naissances, le spectacle sera émouvant.

La fusion puis le déchirement entre mère et fille, les retrouvailles autour de la naissance de la troisième génération, sans nul doute, parleront à de nombreuses femmes.

Les spectateurs de genre masculin y assisteront peut-être de manière plus documentaire, et le personnage qui les figures très brièvement sur scène, bouffon, sous forme d'un personnage masqué affublé d'un nez phallique, ne les aidera pas à trouver leur place dans l'histoire. Là n'est d'ailleurs pas le propos, et le spectacle semble revendiquer de les reléguer en spectateurs. Pour faire contrepoint, un humour assez physique est distillé tout au long du spectacle, comme pour en diluer un sérieux qui pourrait sinon confiner au sentencieux.

Nécessairement impeccable sur la technique corporelle, le spectacle fait appel également à une marionnette portée figurant un enfant, à de très bon jeux de masque, ainsi qu'au talent de flûtiste d'Elsa Maquet Lienhart qui joue avec une maîtrise consommée de toutes les techniques impliquées. Un tour de force, pour n'importe quel artiste, de réussir une performance dans le jeu corporel telle qu'elle arrive au niveau de Claire Heggen.

La manipulation de la marionnette-enfant par cette dernière est délicate et précise, elle ne cherche pas à en imposer par une technique brillante, avantage de la sérénité de l'artiste qui n'a rien à prouver.

Quant à la mise en scène, elle est belle et douce. Les lumières caressent avec délicatesse un plateau presque nu, où des copeaux oranges répandus sur le pourtour de l'espace scénique garderont la trace des déplacements, comme une marque concrète du passage du temps et des blessures reçues. Une grande boule percée de trous permet de faire apparaître des masques par des ouvertures, de constituer un refuge, une matrice d'abord symbolique puis figurative (le ventre du personnage de la fille enceinte), avant de finalement avaler la mère à son décès.

Le spectacle peut se voir comme une succession de métaphores visuelles, d'images très fortes (la matrice et ses visages, le duel mère-fille à coups de flûtes qui ressemble à un kata de boken, le cycle des naissances où les générations s'enfantent en boucle...). On pourrait leur reprocher de, parfois, être un peu caricaturales (la parade nuptiale fesses en l'air) ou artificielles (la marionnette enfant finalement très accessoire, objet plus que sujet).

Au final, un spectacle très esthétique, excellemment mis en scène et interprété, qui n'ambitionne pas de plaire, universellement, à tous les publics, mais qui interpelle par contre universellement: un parti pris respectable, et sans doute aussi une preuve de maturité artistique.